

Vie de l'Association

C'est avec le concours efficace de M. Claude DEPAUW, archiviste de la ville de Mouscron, et de conserve avec les membres de la Société d'Histoire de Mouscron que nos membres ont exploré, le 27 mars dernier, le passé industriel de ce centre textile historique, où nous avions organisé notre assemblée générale annuelle. La journée fut pleine d'intérêt, agrémentée, il faut le souligner, par l'accueil cordial d'une délégation du Collège échevinal et du Conseil communal mouscronnois.

Nous donnons ci-après un compte rendu de cette visite, largement inspiré des notes préparatoires établies par M. DEPAUW.

Le passé industriel de Mouscron

L'histoire industrielle mouscronnoise ne peut s'écrire seule, car elle est loin d'être autonome. Elle fait étroitement partie de deux ensembles historiques et géographiques bien plus vastes que le grand Mouscron. Depuis au moins le 18^e siècle et encore de nos jours, Mouscron est l'un des points d'intersection entre la Flandre du sud-ouest et le nord de la France. Cette double appartenance n'empêche pas Mouscron d'avoir son caractère propre, son langage et son folklore.

La principale industrie exercée à Mouscron depuis le 18^e siècle est le textile sous toutes ses formes. Comme ailleurs dans la région, Mouscron se caractérise alors par l'agriculture et par l'industrie linière. Mais une crise de structure détruira cette activité dans la première moitié du 19^e siècle. Si Mouscron n'échappe pas à cette dépression, un certain essor démographique s'y poursuit néanmoins. Mouscron doit ce dynamisme à une diversification de sa production textile qui trouve son origine en 1758 avec le molleton, renforcée durant la domination française par le travail du coton. Le textile régional participe ainsi aux expositions industrielles du 19^e siècle dans les catégories de tissage de laine et surtout de coton.

A la fin du siècle, le textile subit la crise générale que traverse l'économie belge. Pourtant les tissus de Mouscron, mélangeant coton et laine, jouissent d'une grande renommée. Le tissage se fait le plus souvent à domicile. Mais il cesse d'avoir la prépondérance vers 1900.



Fronton de l'usine F. Vanoutryve & Cie, à Mouscron (photo de l'auteur).

Suite à une puissante pénétration économique française, Mouscron devient un centre de filature de laine peignée et de tissage de tapis, notamment de tapis-moquette. Filiales de maisons françaises et entreprises belges y travaillent toujours.

Vers 1900, Mouscron, ville industrielle, est aussi une cité-dortoir puisque la majorité de la population active est «frontalière». L'attrait du travail en France contribue à nourrir l'immigration flamande qui peuple Mouscron et ses environs entre 1850 et 1950.

Après la seconde guerre mondiale, les activités habituelles sont toujours la filature et le tissage. Mais la bonneterie et la confection ainsi que le négoce de la laine prennent de l'importance. Deux zones industrielles de cent hectares sont créées peu après le passage de la région à la province de Hainaut en 1963, pour contrebalancer les effets conjugués du reflux frontalier et de la disparition de firmes anciennes.

En 1980, le textile, concentré à Mouscron, restait le plus gros pourvoyeur d'emploi du Hainaut occidental. Cependant, le secteur est toujours durement touché par la crise mondiale.



M. Tossut en pleine explication (photo de l'auteur).



M. Luc Vanoverschelde entouré de ses visiteurs (photo de l'auteur).

Visite de l'entreprise F. VANOUTRYVE & Cie (rue du Phénix 79, B-7700 Mouscron)

Le tissage «Félix Vanoutryve et Cie», établi en 1880 dans la rue du Phénix par cette famille de Roubaix, se spécialise actuellement dans le tissu d'ameublement de haut de gamme dans toutes espèces de fibres.

M. Maurice Tossut, directeur de l'entreprise et conservateur du Musée du Folklore «Léon Maes», nous l'a fait visiter «con amore». Y alternent des matériels inutilisés (des chaudières à vapeur, dont une Piedboeuf de Jupille/Meuse, un moteur diesel actionnant une dynamo ACEC, des métiers à tisser de 1880, un ourdissoir vertical en bois, une retordeuse de filature) et les machines en état de marche (bacs de teinturerie, arbres de transmission, métiers à tisser, machines d'affût: tondeuse, laineuses, ébouriffeuses). Ce fut aussi l'occasion de pénétrer dans les arcanes d'une branche attachante du tissage, où le critère qualitatif demeure primordial.

Visite de l'ancienne manufacture française de tapis et couvertures (rue du Petit-Pont, B-7700 Mouscron)

Cette ancienne usine de 1925 reconvertie par M. Luc Vanoverschelde – qui fut en l'occurrence notre guide enthousiaste – est désormais dénommée CASA, sigle de: «Centre d'Affaires Saint-Achaire». Elle a été réaménagée dans le but d'offrir, par parties, des locaux à des entreprises désireuses de s'implanter à Mouscron. Outre la curiosité suscitée par cette formule de rénovation, qui a su préserver quelques traits caractéristiques d'une architecture bien typée, nos membres ont également marqué leur intérêt pour les bureaux originels et la vieille chaudière à vapeur MEUNIER & Cie, de FIVES-LILLE, qui subsistent dans l'état d'abandon des premiers jours de la fermeture.

Claude GAIER

Landmarks pour le «World Heritage UNESCO»

M. Guido Vanderhulst, qui est membre du Bureau du TICCIH et secrétaire du comité TICCICH-ICOMOS pour la définition du patrimoine industriel immobilier qui est proposé en Landmarks au Patrimoine Mondial, a récemment rappelé au Conseil d'Administration de PIWB la situation en cette matière.